

Mots. Les langages du politique

ENS-Editions

Appel à contributions pour un dossier publiable en juillet 2017

Le rapport

Un genre entre description et prescription

La revue *Mots. Les langages du politique* souhaite publier en juillet 2017 un dossier intitulé « Le rapport. Un genre entre description et prescription ».

Dans les institutions et les organisations (appareils gouvernementaux, organisations internationales, entreprises, services sociaux...), la production de rapports est devenue une pratique professionnelle répandue, et elle est réputée fournir un outil privilégié d'aide à la décision. Indissociablement descriptif et évaluatif, l'état des lieux qui y est proposé peut être mis au service de préconisations formulées de manière plus ou moins explicite. Publicisé, le rapport est aussi un outil de communication, de promotion, voire de positionnement stratégique.

On peut faire l'hypothèse que ces caractérisations pragmatiques définissent un genre ou un « macro-genre » (Sitri 2015), par-delà la variété des noms employés pour le désigner, et les formes d'organisation textuelle qu'il peut recouvrir : rapport d'information, rapport public, rapport d'activité, rapport de police, rapport éducatif, « rapportage » des Etats européens auprès de la Commission européenne... Au sein d'une sphère d'activité donnée, il s'articule avec des genres voisins : par exemple, dans la sphère politico-institutionnelle, les notes, comptes rendus de séances, livres blancs.

Ce dossier de la revue *Mots. Les langages du politique* se propose d'interroger les inscriptions en discours de cette double visée descriptive et prescriptive, ainsi que ses effets sur la prise de décision dans les institutions et les organisations. Plusieurs axes pourront être abordés dans les contributions.

— Le premier interrogera la façon dont se manifeste, dans la matérialité langagière, l'intrication entre description et évaluation, et plus généralement la dimension argumentative des énoncés ou des séquences qui se présentent comme de simples constats. On pourra aussi s'intéresser aux différentes formes que prend l'affleurement – ou au contraire l'effacement – de la visée argumentative (voir par exemple l'étude des énoncés concessifs dans Ducard 2002 ou Garnier 2008, ou au contraire les manifestations de la « neutralisation » ou de la « dépolitisation » dans les discours chez Maingueneau 2002, Cusso et Gobin 2008, Oger 2013).

— Les contributions pourront également porter sur la dimension dialogique des rapports, qu'il s'agisse d'identifier des sources explicitement mobilisées, des allusions ou des traces d'interdiscours, ou de saisir des formes stabilisées et d'observer leur circulation dans une sphère donnée (routines [Née, Sitri, Veniard 2014 et 2015], formules [Krieg-Planque 2009]...).

— Un troisième axe concerne l'aspect compositionnel ainsi que l'hétérogénéité textuelle et sémiotique : plan du texte, dans ses relations avec la double visée du rapport ; expressions – et localisation dans les textes – de la préconisation ; place et usages des chiffres, graphiques, illustrations (Bouchard 2008 ; Bacot, Desmarchelier, Rémi-Giraud 2012) ; aspects liés à l'énonciation éditoriale (Souchier 1998).

— On pourra également se pencher sur la « carrière » des rapports, les usages dont ils font l'objet dans la sphère politique, institutionnelle, ou médiatique, où la publication de certains

« fait évènement » tandis que d'autres passent inaperçus, ou encore sont plus ou moins discrètement écartés par les instances de décision.

— Enfin, ce dossier accueillera des contributions interrogeant la dimension historique du genre du rapport (Karila-Cohen 2000 et 2008, Gardey 2008), ainsi que ses développements à l'époque actuelle, que l'on peut mettre en relation avec la place croissante de l'évaluation (Bouchard et al. 2015, Cassin 2014) et de la production d'indicateurs caractéristique du gouvernement « par les instruments » (Lascoumes et Le Galès 2004) aussi bien que de la vogue de *reporting* dans l'entreprise. Dans ce cadre, le rapport peut être envisagé, au-delà des visées ci-dessus mentionnées, comme un outil de rationalisation et de normalisation de l'action publique comme de l'activité professionnelle.

Bibliographie

BACOT Paul, DESMARCHELIER Dominique, REMI-GIRAUD Sylvianne éd., 2012, « Chiffres et nombres dans l'argumentation politique » (n° spécial), *Mots. Les langages du politique*, n°100.

BORZEIXAnni, FRAENKEL Béatrice éd., 2001, *Langage et travail. Communication, cognition, action*, Paris, CNRS Éditions.

BOUCHARDJulie, CANDELEtienne, CARDYHélène, 2015,*La médiatisation de l'évaluation*, Berne, Peter Lang, 2015.

BOUCHARD Julie éd., 2008, « La communication nombre » (dossier), *MEI[Médiation et Information. Revue internationale de communication]*, n°28, L'Harmattan.

CASSIN Barbara, 2014, *Derrière les grilles : Sortons du tout-évaluation*, Fayard/Mille et une nuits, 2014.

COTON Christel, PROTEAU Laurence, éd., *Les paradoxes de l'écriture. Sociologie des écrits professionnels dans les institutions d'encadrement*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. Le sens social, 2012.

CUSSORoser et GOBIN Corinne, 2008, « Du discours politique au discours expert » (dossier), *Mots. Les langages du politique*, n°88.

DUCARD Dominique, « Une figure obligée : la concession », inDARDYClaudine, DUCARDDominique et MAINGUENEAUDominique, 2002, *Un genre universitaire. Le rapport de soutenance de thèse*, Lille, Presses du Septentrion, p. 107-118.

GARDEY Delphine, *Écrire, calculer, classer. Comment une révolution de papier a transformé les sociétés contemporaines (1800-1940)*, Paris, La Découverte, 2008.

GARRIC Nathalie, LEGLISE Isabelle, POINT Sébastien, 2007, « Le rapport RSE, outil de légitimation ? Le cas TOTAL à la lumière d'une analyse de discours », *Revue de l'organisation responsable* 1/2007 (Vol. 2), p. 5-19.

GARNIER, Sylvie. « L'évaluation dans les rapports de signalement ». *Les Carnets du Cediscor. Publication du Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires*, 2008, n°10, p. 79-91.

GOODY Jack, *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*, Paris, La Dispute, 2007.

KARILA-COHEN Pierre, 2000, « Le rapport administratif : du support à l'objet », in HINCKER Louis, éd., *Réflexions sur les sources écrites de la « biographie politique »*. *Le cas du XIXe siècle*, Paris, CNRS, p. 15-20.

KARILA-COHEN Pierre, 2008, *L'État des esprits. L'invention de l'enquête politique en France (1814-1848)*, Rennes, PUR, 2008.

KRIEG-PLANQUEAlice, *La notion de "formule" en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2009.

LASCOUMES Pierre et LE GALES Patrick, éd., 2004, *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 357-369.

MAINGUENEAU Dominique, 2002, « Les rapports des organisations internationales : un discours constituant ? », in RIST Gilbert (dir.), « Les mots du pouvoir. Sens et non-sens de la rhétorique internationale » (dossier), *Nouveaux cahiers de l'IUED*, Paris, Presses universitaires de France, coll. Enjeux, n°13, p. 119-132.

NEE Emilie, SITRI Frédérique et VENIARD, Marie, 2014, « Pour une approche des routines discursives dans les écrits professionnels », *SHS Web of Conferences*, vol. 8, EDP Sciences, p. 2113-2124 [en ligne].

NEE Émilie, SITRI Frédérique, et VENIARD Marie, 2015, « Regards de linguistes. Les routines d'écriture dans les rapports éducatifs », *Les Cahiers Dynamiques*, vol. 61, n°3, p. 36-44.

OGER Claire, 2013, *Discours d'autorité, discours autorisés. Faire référence et dire l'institution*, « inédit » du dossier d'habilitation à diriger des recherches en sciences de l'information et de la communication, soutenu le 2 décembre 2013 à l'Université Paris-Sorbonne (CELSA), chap. 7 « L'institution du neutre ».

SITRI Frédérique, 2015, *Parcours en analyse du discours : enjeux et méthode. Autour d'écrits professionnels*, synthèse du dossier d'habilitation à diriger des recherches en sciences du langage, soutenu le 23 juin 2015 à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, chap. 2-2 « Le genre comme principe de détermination du discours ».

SOUCHIER Emmanuël, 1998, « L'image du texte pour une théorie de l'énonciation éditoriale », *Les Cahiers de Médiologie*, n°6, p. 137-145.

Modalités de soumission

Les contributions pourront prendre la forme d'articles (maximum 40 000 signes tout compris) ou de notes de recherche (maximum 15 000 signes tout compris). Les auteurs devront soumettre aux trois coordinatrices, avant le **10 janvier 2016**, un avant-projet (3 000 signes maximum tout compris), dont l'acceptation vaudra encouragement mais non pas engagement de publication. Les contributions devront être proposées aux trois coordinatrices avant le **1^{er} septembre 2016**. Conformément aux règles habituelles de la revue, elles seront préalablement examinées par les coordinateurs du dossier, puis soumises à l'évaluation doublement anonyme de trois lecteurs français ou étrangers de différentes disciplines. Les réponses aux propositions de contributions seront données à leurs auteurs au plus tard le **1^{er} janvier 2017**, après délibération du Comité éditorial.

Les textes devront respecter les règles de présentation habituellement appliquées par la revue. Les références bibliographiques devront figurer en fin d'article et être mentionnées dans le corps du texte sous la forme : (Machin, 1983). L'usage des caractères italiques sera réservé aux mots et expressions cités en tant que tels, et les guillemets aux énoncés dûment attribués à un auteur, ou à la glose d'un syntagme. **Un résumé de cinq lignes et cinq mots-clés** seront joints à l'article, en français et si possible en anglais et en espagnol.

Coordination du dossier

Emilie Née, CEDITEC EA 3119 / Université Paris-Est-Créteil (UPEC)
emilie.nee@u-pec.fr

Claire Oger, CEDITEC EA 3119 / Université Paris-Est-Créteil (UPEC)
cla.oger@gmail.com

Frédérique Sitri, UMR 714 Modyco / Université Paris-Ouest-Nanterre
fsitri@u-paris10.fr